

## Ītaliam, fātō profugus, Lāvīniāque vēnit / lītora

**fātō profugus** — « fuyard à cause du destin » (se rapporte au sujet de la proposition)

**Lāvīnius, -a, -um** — *adj. qual.* « lavinien, -enne ; de Lavinie »

**lītus, lītōris** — *nnt.* « rivage »

**vēnit** — *vb. intransitif* « il vint »

- 1) Où se trouve Lavinie ? Quel est le rapport avec Énée ? L'adjectif français « lavinien » se dit en latin « *Lavinius, -a, -um* ». Que remarquez-vous quant à l'orthographe ?  
➤ Analysons la proposition « *Ītaliam Lāvīniāque vēnit lītora* »
- 2) Qu'est-ce que signifie « transiter » en français ? Pourquoi dit-on qu'un verbe d'action comme « aimer » est transitif (pensez à « J'aime mon père ») ? Le verbe d'action « venir » est-il transitif ? Pourquoi ?
- 3) Dans « *amō patrem* » et « *virum canō* », quelle est la fonction de « *patrem* » et de « *virum* » ? À quel cas sont ces deux noms ?
- 4) Entre *patrem, virum* et *Ītaliam* remarquez-vous un point commun ? Lequel ? D'après vous, quel peut être le cas du nom *Ītaliam* ?
- 5) *Ītaliam* peut-il être l'objet du verbe *vēnit* ? Quel type de complément attend-on après un verbe de mouvement tel que « venir » ? Quand il ne marque pas l'objet du verbe, quelle autre fonction l'accusatif peut-il donc marquer ?
- 6) Dans *Lāvīniāque*, quelle est la nature de *-que* ? Quels mots coordonne-t-il ?
- 7) Quelle est la nature de *Ītaliam* ? Quelle est celle de *Lāvīniā* ? Rappelez-vous la définition d'une conjonction de coordination. Où est le problème ?
- 8) Quelle est la terminaison de *Lāvīniā* ? Quel autre mot, dans la proposition, a la même terminaison ? Quelle est sa nature ? Peut-on rapprocher ces deux mots ?
- 9) Dans l'expression *Ītaliam Lāvīniāque lītora*, quels sont les deux groupes de mots qui sont en réalité coordonnés ? Quelle est donc la fonction du groupe *Lāvīniā lītora* ?
- 10) Traduisez « *Ītaliam Lāvīniāque vēnit lītora* ». Ajoutez-y la traduction de « *fātō profugus* ».
- 11) Dans la leçon précédente, qu'avait-on compris avec « *Trōjæ quī prīmus ab ōrīs* » ? Traduisez maintenant la proposition complète : « *Trōjæ [quī=vir] prīmus ab ōrīs Ītaliam, fātō profugus, Lāvīniāque vēnit lītora.* »
- 12) Traduisez maintenant la première phrase<sup>1</sup> de l'Énéide : « *Arma virumque canō, Trōjæ quī prīmus ab ōrīs / Ītaliam, fātō profugus, Lāvīniāque vēnit / lītora.* »

Quel était le  
« fātum »  
d'Énée ?

1. En réalité, cette phrase est précisée dans les vers qui suivent ; mais ce tout début forme déjà une phrase complète.

1. Avec l'aide de votre professeur, apprenez — en rythme — la première phrase de l'Énéide.
2. De quel mot latin vient le mot « charme » ? Quels sont les différents sens du mot latin ? Essayez d'expliquer le rapport entre le sens du mot latin et le sens du mot français.
3. Quel rapport voyez-vous entre une chanson et un poème ? Y a-t-il un rapport entre la danse et la chanson ? Quel rapport voyez-vous donc entre les pieds d'un être humain et une chanson ?
4. Comprenez-vous pourquoi l'unité rythmique de base de la poésie latine s'appelle un pied ?
  - Un « pied » en poésie latine est en fait l'ensemble [pied posé + pied levé]
5. Qu'est-ce qu'un ptérodactyle ? Qu'est-ce qu'une dactylographe ? Que signifie donc le mot δάκτυλος, qui se prononce « dactulos » ? Quel peut être le rapport de ce mot avec la « datte » ?
6. Observez votre index. Où se trouve la phalange la plus longue ? les deux plus courtes ? Où observez-vous cette alternance entre un temps long et deux temps brefs dans le premier hémistiche de l'Énéide ?
  - *Arma v̄irumque c̄anō* *Un trait placé sous la syllabe indique qu'elle est longue ; un petit bol indique qu'elle est brève.*
7. Après les deux premiers dactyles du vers, on trouve un pied composé de deux syllabes longues (« -nō Trō- ») ; pourquoi équivaut-il à un dactyle ? On appelle ce pied un « spondée ».
8. Combien de dactyles et de spondées le premiers vers de l'Énéide contient-il ? Pourquoi appelle-t-on ce type de vers un « hexamètre dactylique » ?
9. Observez la scansion écrite des deux premiers vers de l'Énéide ; d'après vous, qu'est-ce qui fait qu'une syllabe est brève ou longue ? Est-ce que cela dépend uniquement de la longueur de la voyelle ?
  - *Arma v̄irumque c̄anō Trōjæ quī pr̄imys ab ōrīs* [DDSSDS]
  - *Ītaliam, fātō profugus, Lāvīniāque v̄ēnit* [DSDSDS]

## EXERCICES

10. Apprendre par cœur la première phrase de l'Énéide, à l'oral ; puis à l'écrit.
11. Entraînez-vous à dire cette première phrase en comprenant ce que vous dites, c'est-à-dire en voyant les images évoquées par chacun des mots du texte — en *voyant* véritablement ce que vous dites.

## EXEMPLE-TYPE À APPRENDRE

**Eō Lūtētiam** — Le complément de lieu où l'on va se marque en latin par l'accusatif<sup>2</sup>. (§ 83)

2. En réalité, on n'utilise l'accusatif seul qu'en poésie, ou alors pour quelques mots particulier comme les noms de ville ; sinon, il faut utiliser la préposition *in* : *vēnit in hortum* « (Il vient dans le jardin).